LE QG 3E · FRANÇAIS · LECTURE-ANALYSE

Les figures de rhétorique en 3e : reconnaître, analyser et rédiger pour le brevet

3e | Difficulté ★★☆ | ⏱ 50 min | Objectif : analyser les effets d'écriture | Tombe souvent au brevet | Éco-encre (N&B)

Prénom : ..... **Date :** .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Une figure de rhétorique est un procédé d'écriture qui attire l'attention sur une idée, une image ou une émotion.
- Tu ne dois pas seulement nommer la figure : tu dois citer les mots précis et expliquer l'effet produit dans le texte.
- Coach Vince te le rappelle : une analyse réussie relie toujours procédé, citation et interprétation.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Les figures de style ne constituent pas une rubrique autonome ni un barème fixe. Elles peuvent être mobilisées dans les questions de compréhension : tu dois repérer un procédé d'écriture dans une citation et expliquer précisément ce qu'il révèle d'un personnage, d'une émotion, d'un décor, d'un registre ou d'une intention.

Type de question	Question d'analyse de texte : identification d'une figure de rhétorique, citation d'un indice et interprétation rédigée, reliée au contexte du passage.
Exemple type	Dans la phrase « La colère montait en lui comme une marée noire », identifiez la figure de rhétorique employée et expliquez l'effet produit.
Alerte piège	Donner seulement le nom de la figure, ou annoncer une figure incorrecte sans citer les mots qui permettent de la reconnaître.

LA LEÇON

Comprendre le rôle d'une figure de rhétorique

Une figure de rhétorique, aussi appelée figure de style, est une manière particulière d'employer les mots pour produire un effet sur le lecteur. L'auteur ne choisit pas cette formulation au hasard : il peut rendre une scène plus vivante, faire ressentir une émotion, insister sur une idée, opposer deux réalités ou suggérer un jugement sans l'énoncer directement. La figure ne se réduit donc jamais à une étiquette à apprendre. Elle prend son sens dans une phrase, dans une situation et dans l'intention du texte. Par exemple, dans « La ville s'éveille », la ville ne peut pas réellement dormir ni se réveiller. L'auteur lui attribue une action humaine : il transforme l'arrivée du matin en spectacle vivant. Cette image peut faire ressentir l'animation progressive des rues. Pour analyser correctement, distingue trois éléments. D'abord, repère le procédé : ici, il s'agit d'une personnification. Ensuite, relève une citation courte et exacte : « s'éveille ». Enfin, explique l'effet : la ville paraît vivante et active. Évite les commentaires vagues comme « cela fait joli » ou « c'est bien écrit ». Dis ce que la formulation rend visible, sensible ou frappant. Une même figure peut produire des effets différents selon le contexte. Une hyperbole peut

faire rire dans un récit comique, mais elle peut aussi traduire l'angoisse dans un texte dramatique. Ton plan de jeu est simple : observe les mots, identifie leur fonctionnement, puis interprète leur rôle dans le passage.

Les procédés à connaître et à distinguer

Figure	Fonctionnement précis	Exemple	Effet possible
Comparaison	Elle rapproche deux éléments grâce à un outil comparatif : comme, tel, pareil à, semblable à.	« Ses mains tremblaient comme des feuilles. »	Elle rend une sensation concrète et souligne la fragilité du personnage.
Métaphore	Elle rapproche deux éléments sans outil comparatif. Le rapprochement est implicite.	« Ses mains étaient des feuilles tremblantes. »	Elle crée une image plus directe et plus frappante.
Personnification	Elle attribue un comportement, un sentiment ou une pensée humaine à un objet, un animal ou une idée.	« Le vent furieux frappait aux fenêtres. »	Elle anime le décor et peut installer une atmosphère inquiétante.
Anaphore	Elle répète un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs propositions, phrases ou vers.	« Je veux comprendre. Je veux agir. Je veux réussir. »	Elle insiste sur une idée et donne du rythme au discours.
Gradation	Elle organise des mots ou groupes de mots selon une intensité croissante ou décroissante.	« Il murmura, parla, cria. »	Elle montre une progression et accentue un mouvement ou une émotion.
Hyperbole	Elle exagère volontairement la réalité. Elle ne doit pas être comprise au sens strict.	« J'ai attendu une éternité. »	Elle amplifie l'impatience, la colère, l'admiration ou un effet comique.
Antithèse	Elle oppose fortement deux idées ou deux mots de sens contraire dans une même construction.	« Il riait dehors, il pleurait dedans. »	Elle met en évidence un conflit, un contraste ou une contradiction.
Oxymore	Elle associe, dans un groupe de mots, deux termes de sens opposés.	« Une obscure clarté. »	Elle crée une image surprenante et exprime une réalité complexe.

Ne confonds plus les figures proches

- Comparaison ou métaphore ? Cherche d'abord un outil comparatif. « La mer brille comme un miroir » est une comparaison grâce à « comme ». « La mer est un miroir » est une métaphore, car le rapprochement est direct.
- Antithèse ou oxymore ? L'antithèse oppose des idées dans une phrase ou une construction plus large : « Il espère le jour et redoute la nuit. » L'oxymore réunit deux mots opposés dans le même groupe : « un silence assourdissant ».
- Répétition ou anaphore ? Toute anaphore est une répétition, mais une répétition n'est une anaphore que si elle revient au début de plusieurs unités de phrase ou de vers. « Jamais je n'oublierai, jamais je ne céderai » contient une anaphore de « jamais ».

- Hyperbole ou mensonge ? L'hyperbole est un choix d'écriture reconnaissable parce que le lecteur comprend l'exagération. Dans « J'ai mille choses à faire », personne ne compte réellement mille tâches : l'expression traduit une impression de débordement.
- Personnification ou simple verbe d'action ? Un objet peut subir ou produire une action sans être personnifié. La personnification existe seulement si l'objet reçoit un comportement ou une intention spécifiquement humaine, comme « la porte refusait de s'ouvrir ».
- Accumulation ou gradation ? Une accumulation juxtapose plusieurs mots : « des valises, des livres, des manteaux ». Elle devient une gradation seulement si ces éléments suivent une progression perceptible : « inquiet, effrayé, terrorisé ».

La méthode en trois mouvements pour analyser une citation

Premier mouvement : localise. Lis la phrase entière et demande-toi ce qui paraît inhabituel : une répétition, un mot excessif, une opposition, une image ou un ordre de mots marquant. Ne cherche pas une figure à tout prix : une phrase peut être expressive sans contenir de procédé précis. Deuxième mouvement : nomme et prouve. Écris le nom exact de la figure, puis place entre guillemets le mot ou groupe de mots qui la montre. Une citation courte suffit, à condition qu'elle soit exacte. Troisième mouvement : interprète. Explique ce que cette formulation souligne dans la situation. Utilise des verbes précis : elle met en valeur, elle insiste sur, elle traduit, elle suggère, elle rend sensible, elle oppose, elle amplifie. Exemple de rédaction complète : « L'expression "un froid de pierre" est une métaphore : le froid est assimilé à la pierre, sans outil comparatif. Elle souligne son caractère dur et pénétrant, ce qui rend le décor hostile. » Tu vois la construction attendue : figure, preuve, effet. Si la question porte sur les sentiments d'un personnage, relie l'effet à ce personnage. Si elle porte sur l'atmosphère, parle du décor ou du registre du passage. Reste fidèle au texte : n'invente pas une intention que les mots ne permettent pas de défendre.

Interpréter sans réciter une liste

Au brevet, reconnaître le procédé constitue seulement le début de la réponse. L'essentiel est de montrer que tu comprends son effet dans le passage. Pour y parvenir, observe ce qui entoure la citation. Une anaphore de « je veux » dans un discours peut exprimer la détermination d'un personnage ; dans une plainte, elle peut au contraire révéler un désir impossible à satisfaire. Le contexte décide de l'interprétation. Pense aussi au registre, c'est-à-dire à l'effet d'ensemble recherché : une hyperbole peut participer au comique, au tragique, au pathétique ou au polémique selon la situation. Le genre du texte t'aide également : dans un discours, la répétition peut chercher à convaincre ou à mobiliser ; dans un récit, une image peut construire un décor, un portrait ou le point de vue d'un personnage. L'ironie demande une attention particulière. Elle consiste à faire entendre autre chose que ce qui est dit littéralement, souvent pour critiquer ou se moquer. Si un narrateur affirme devant un désastre : « Voilà une journée parfaitement réussie », le décalage avec la situation signale l'ironie. Ne parle d'ironie que si le contexte rend ce décalage évident. L'euphémisme, lui, atténue une réalité dure ou désagréable : « il nous a quittés » peut remplacer une expression plus brutale. La litote dit moins pour suggérer davantage : « Ce n'est pas mauvais » peut faire comprendre une appréciation positive. Ces deux figures ne sont valables que si l'atténuation est réelle et significative. En rédaction, tu peux employer quelques figures, mais choisis-les au service de ton idée. Une comparaison nette vaut mieux qu'une accumulation de procédés artificiels. Relis toujours ta phrase : l'image doit être compréhensible et cohérente avec la situation. Travaille avec précision ; c'est ainsi que tu construis ton record personnel.

Exemples résolus

Analyser une métaphore dans une description

Énoncé. Explique l'effet de la métaphore dans la phrase : « Au loin, les immeubles dressaient leur forêt de verre. »

1. Je repère un rapprochement entre les immeubles et une « forêt ».
2. Aucun outil comparatif n'est employé : il s'agit donc d'une métaphore.

3. Je relève la citation utile : « forêt de verre ».
4. J'explique l'image dans le contexte urbain : les immeubles sont nombreux, serrés et très hauts.

Résultat : « Forêt de verre » est une métaphore qui assimile les immeubles à des arbres. Elle rend la ville immense et dense, tout en soulignant l'aspect moderne des bâtiments.

Distinguer antithèse et oxymore

Énoncé. Analyse la phrase : « Dans la foule bruyante, elle gardait un silence assourdissant. »

1. Je repère l'association des mots « silence » et « assourdissant » dans le même groupe nominal.
2. Ces deux termes ont des sens opposés : le silence correspond à l'absence de bruit, tandis que « assourdissant » évoque un bruit très fort.
3. Cette opposition très resserrée forme un oxymore.
4. Je relie le procédé à la situation du personnage, isolé au milieu de la foule.

Résultat : L'expression « silence assourdissant » est un oxymore. Elle montre que le silence de la jeune fille est ressenti comme très fort et met en valeur son isolement dans une foule pourtant bruyante.

Analyser une anaphore dans un discours

Énoncé. Explique l'effet de la répétition dans cet extrait : « Nous refusons l'injustice. Nous refusons la peur. Nous refusons le silence. »

1. Je constate que les trois phrases commencent par les mêmes mots : « Nous refusons ».
2. La répétition est placée au début de plusieurs phrases : c'est une anaphore.
3. Je remarque l'emploi du pronom « nous », qui rassemble les personnes parlant dans le discours.
4. J'interprète l'insistance et le rythme créés par la répétition.

Résultat : L'anaphore de « Nous refusons » insiste sur la détermination collective des locuteurs. Elle donne au discours un rythme ferme et renforce leur opposition à l'injustice, à la peur et au silence.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les comparaisons ★☆☆

Identifie la comparaison dans chaque phrase.

1. « Le couloir était froid comme une cave. » .....
2. « Tel un éclair, le cycliste disparut au tournant. » .....

2 Donne le bon nom ★☆☆

Associe chaque citation à la figure de rhétorique qui convient.

1. « La lune surveillait le village endormi. » .....
2. « Je t'attends depuis un siècle. » .....
3. « Il avance dans un désert de solitude. » .....

3 Vérifie tes définitions ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Une anaphore répète un mot au début de plusieurs phrases, propositions ou vers.
   .....
2. Un oxymore oppose deux idées dans deux phrases différentes. .....
3. Une métaphore emploie obligatoirement le mot « comme ». .....

4 Relie procédé et effet ★★☆

Choisis l'effet le plus pertinent pour chaque citation.

1. « Cours, cours, cours avant que la nuit tombe ! » Quel effet domine ? .....
2. « Il était riche de rien, pauvre de tout. » Quel effet domine ? .....
3. « La pluie tambourinait avec rage sur le toit. » Quel effet domine ? .....

5 Fais la distinction ★★☆

Classe chaque citation dans la bonne catégorie et justifie par les mots opposés.

1. « Cette douce violence le bouleversait. » .....
2. « Elle souriait devant les autres, mais pleurait lorsqu'elle était seule. » .....

6 Construis une réponse d'analyse ★★☆

Analyse le procédé d'écriture et son effet dans chaque citation.

« La vieille maison gémissait sous les rafales. »

« Son regard était une lame. »

7 Transforme sans perdre le sens ★★★

Transforme chaque comparaison en métaphore, puis indique l'effet recherché.

1. Transforme : « Ses paroles étaient comme des flèches. » .....
2. Transforme : « La classe bourdonnait comme une ruche. » .....

8 Rédige une analyse complète ★★★

Analyse les figures de rhétorique de cet extrait et montre comment elles traduisent la peur du personnage : « La nuit avalait les chemins. Chaque arbre devenait un géant. Chaque ombre devenait un piège. »

Rédige une réponse organisée en plusieurs phrases.

ÉVALUATION

Réponds avec des phrases complètes. Quand tu analyses une figure, cite les mots qui justifient ta réponse et explique leur effet.

Barème : 20 points

1. Nomme la figure de rhétorique dans « Son rire éclata comme un feu d'artifice. » / 2
2. Explique l'effet de la comparaison dans « Son rire éclata comme un feu d'artifice. » / 3
3. Identifie et justifie la figure dans « La pendule impatiente frappait minuit. » / 3
4. Distingue les deux procédés : « Je cherche une réponse, je cherche une issue, je cherche un espoir. » / 4
5. Nomme la figure dans « Cette lumineuse obscurité envahit la pièce. » / 3
6. Analyse l'extrait : « Il murmurait, parlait, criait sa colère. » / 5

Les conseils de Coach Vince

La formule qui sécurise ta réponse
Rédige dans cet ordre : nom de la figure, citation, effet lié au contexte. Ne saute jamais l'étape de la preuve : les guillemets montrent que ton analyse s'appuie sur le texte.

La vérification finale
Relis le nom du procédé avant de rendre ta copie et vérifie sa condition précise : outil comparatif pour la comparaison, début répété pour l'anaphore, opposition resserrée pour l'oxymore. Une analyse juste vaut mieux qu'une liste de termes lancés au hasard.

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Français en 3e** · /francais-3eme/
- **Le domaine « lecture-analyse » en 3e** · /francais-3eme/lecture-analyse/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/